

Festival IN

Les artistes par ordre alphabétique

Abdullah Miniawy
«Le Cri du Caire» EGY

Dimanche 29 mars • Temple • 21h00 • assis • 40.-



Abdullah Miniawy (voc, compo)

Peter Corser (sax, compo)

Karsten Hochapfel (vlc)

Transcendant les styles et les identités, le cri envoûtant du jeune poète Abdullah Miniawy porte loin, bien au-delà des clubs cairotes de ses débuts. Aujourd'hui installé en Europe, le slameur égyptien multiplie les projets croisant sur sa route Erik Truffaz ou encore le rappeur Marc Nammour. Dans Le Cri du Caire, ses paroles sont délicatement sublimes par le souffle continu de Peter Corser et les sonorités baroques de Karsten Hochapfel. Pas besoin de comprendre le sens des mots pour se laisser happer par la force mystique émanant de ce trio métissé. Mélange unique de jazz, poésie soufie et spoken word, Le Cri du Caire fera résonner la voix des peuples muselés, leurs chants de liberté, leurs appels à la révolution au cœur du Temple de Cully.

Arthur Hnatek SWIMS CH

Lundi 30 mars • Chapiteau • 20h00 • debout • 62.-

20h00 Arthur Hnatek SWIMS

21h00 Snarky Puppy



Arthur Hnatek (dms, elec)

Batteur et compositeur acclamé sur la scène jazz contemporaine, Arthur Hnatek s'offre depuis deux ans les sensations fortes du solo avec comme pseudonyme l'ambigramme SWIMS. Erik Truffaz, Shai Maestro ou encore Tigran Hamasyan se l'arrachent, mais c'est en compagnie de sa batterie augmentée de capteurs et cymbales trouées que le batteur genevois aime à faire danser le public. En 2017, il publie un premier EP intitulé «Elle» sur le label new-yorkais Susan Records. Sans jamais perdre sa maîtrise prodigieuse de la micro-pulsation, Arthur Hnatek agrmente ses nappes sonores envoûtantes de lignes rythmiques fluides, en équilibre constant entre sophistication et organicité. La musique électronique prend rapidement la forme d'une échappatoire, laissant libre place à l'expérimentation et atténuant la friction entre ses différents univers artistiques.

Ashley Henry UK

Dimanche 29 mars • Next Step • 19h30 • debout • 42.-



Ashley Henry (kbd)

Ferg Ireland (bg)

Daniel John (dms)

Il est l'un des pianistes les plus en vue de la nouvelle scène jazz londonienne. Et certainement l'un des plus talentueux. À seulement 28 ans, Ashley Henry fait preuve d'une maîtrise totale des traditions du genre, tout en y insufflant son goût prononcé pour la pop, le hip-hop et les sonorités africaines. Après avoir collaboré avec Terence Blanchard, Robert Glasper ou Jean Toussaint, ce jeune diplômé de la *Royal Academy of Music* de Londres propose un premier album épatant. «Beautiful Vinyl Hunter» est une plongée audacieuse dans l'univers métissé de ce «beau chasseur de vinyles», qui continue son ascension après avoir assuré les premières parties du rappeur Loyle Carner et accompagné Christine & The Queens sur sa dernière tournée.

Avishai Cohen Big Vicious IS

Samedi 28 mars • Chapiteau • 20h00 • assis • 62.-

20h00 Louis Matute quartet

20h45 Avishai Cohen Big Vicious

22h15 Chris Potter feat. Bill Frisell



Avishai Cohen (tp)

Jonathan Albalak (g, bg)

Uzi Feinerman (g)

Aviv Cohen (dms)

Ziv Ravitz (dms)

Ses premiers pas sur ECM avec la publication de «Into the Silence» en 2016 font l'effet d'une déflagration dans le paysage mondial du jazz contemporain. Rendant hommage à un père disparu, les compositions oniriques et épurées du trompettiste israélien le placent rapidement sous les projecteurs des scènes internationales les plus prestigieuses. À Cully, le New-yorkais d'adoption divergera de ses débuts feutrés sur le célèbre label allemand et présentera un projet électrique détonnant : Big Vicious, un quintet rassemblant deux batteurs et deux guitaristes. Ce parti pris artistique lui permet de s'aventurer librement dans les contrées du rock *seventies* inspiré du psychédéisme de Jimi Hendrix, des orages électriques de «Bitches Brew» de Miles Davis et du jazz expérimental de cette époque.

Becca Stevens
«Wonderbloom» USA

Samedi 4 avril • Next Step • 19h30 • debout • 42.-



Becca Stevens (g, charango, lead voc)
Chris Tordini (bg, voc)
Jordan Perlson (perc, dms)
Michelle Williams (kbd, voc)
Jan Esbra (g, voc)

Jazz, pop ou folk, Becca Stevens excelle grâce à un talent de compositrice hors normes. De sa voix délicate, la chanteuse de Brooklyn transporte des harmonies complexes vers de nouveaux horizons, mélange des sonorités celtiques aux percussions africaines avec une aisance troublante. Son nouvel album «Wonderbloom», attendu ce printemps, prouve toute la puissance créatrice de Becca Stevens et sa capacité à évoluer. Dans une veine plus pop, lorgnant le funk et le r'n'b, ce cinquième disque a été conçu avec plus de 40 musiciens. Parmi eux, ses amis du Lighthouse Band dont elle fait partie : la pianiste Michelle Williams, le leader de Snarky Puppy Michael League, et David Crosby, chanteur de la formation légendaire Crosby, Stills & Nash.

Birds On a Wire
**Rosemary Standley &
Dom La Nena** FR

Lundi 30 mars • Temple • 21h00 • assis • 40.-



Rosemary Standley (voc)
Dom La Nena (cb, voc)

Birds On a Wire réunit Rosemary Standley, l'une des chanteuses phares du paysage musical contemporain connue pour son appartenance à Moriarty, et la violoncelliste et chanteuse franco-brésilienne Dom La Nena. Ensemble, elles tissent un répertoire délicat composé uniquement de reprises venues d'horizons multiples. Le duo s'approprie avec finesse des univers musicaux hétéroclites apposant sa voix distincte tant sur du folk étasunien, de la musique traditionnelle sud-américaine que des airs baroques. Elles empruntent mélodies et textes à Pink Floyd, Henry Purcell, Gilberto Gil, Cat Stevens ou encore à Leonard Cohen dont le morceau qui donne son titre à leur projet. Le Temple apparaît alors comme une évidence pour accueillir à nouveau Dom La Nena avec une voix toute faite pour celui-ci. Le rendez-vous est pris pour une aventure atypique dans l'univers agréablement irrévérencieux de ces deux oiseaux rares.

Björn Meyer solo
«Provenance» SWE

Samedi 4 avril • Union Vinicole • 17h00 • assis • 40.-



Björn Meyer (elec bg)

Le Stockholmsois d'origine Björn Meyer s'est essayé au chant, à la guitare et à la trompette avant de se tourner vers la basse électrique à l'âge de 17 ans. Trente ans plus tard, couronné du Grand Prix suisse de musique, le bassiste attiré d'Anouar Brahem est invité au Cully Jazz Festival pour y présenter son projet le plus novateur : son album solo «Provenance» (2017), qui est la première publication chez ECM à être dédiée entièrement à la basse électrique. Fasciné par l'acoustique, ce Bernois d'adoption est profondément influencé par l'espace dans lequel sa musique prend vie. Björn Meyer offrira une expérience sonore unique, en occupant la salle de l'Union vinicole dans son processus créatif.

Butcher Brown USA

Mardi 31 mars • Next Step • 19h30 • debout • 42.-



Marcus Tenney (tp)

DJ Harrisson (kbd)

Andrew Jay Randazzo (bg)

Morgan Burrs (g)

Corey Fonville (dms)

Biberonné au funk et au jazz fusion des années 70, Butcher Brown sculpte son groove à coups de basse vrombissante, de caisse claire clinquante et de synthés cosmiques déchaînés. Oscillant entre une frénésie punk et une retenue qui laisse se déployer la subtilité des cuivres, le quintet de Richmond, en Virginie, repousse les limites du jazz avec intelligence et virtuosité. Si les musiciens aiment à définir leur style de «Garage punk jazz funk», leurs compositions sont fortement teintées de hip-hop et livrent un mélange à la fois énergique, délicat et élégant. Leur premier album, «Live at Vagabond», est une pépite qui nous fait saliver d'impatience à l'idée de prendre cette claque au Next Step.

Chad Lawson USA

Samedi 28 mars • Temple • 21h00 • assis • 40.-



Chad Lawson (p)
Jeffrey Bruisnma (v)
Alistair Sung (vlc)

Beaucoup avant lui s'y sont hasardés, mais Chad Lawson y est parvenu. Floutant les frontières entre classique et jazz, le pianiste américain enrobe ses explorations musicales dans une esthétique minimaliste touchant ainsi un public élargi constitué en partie de mélomanes non-initiés aux musiques savantes. Un des rares artistes à bénéficier du label d'excellence de la maison Steinway, Chad Lawson se retrouve, à chaque sortie d'album, en tête des ventes outre-Atlantique et son succès ne va que grandissant avec la publication de son dernier opus *re:piano*. A Cully, le musicien repoussera les limites de son instrument en infusant ses sonorités classiques dans la liberté du jazz. Le Temple culliéran sera l'écrin idéal pour le jeu intimiste et puissamment expressif de ce poète du piano.

Charlie Cunningham UK

Jeudi 2 avril • Chapiteau • 20h00 • assis • 55.-

20h00 Gaspard Sommer & Melissa Bon
21h30 **Charlie Cunningham**



Charlie Cunningham (voc, g)
Will Gates (dms)
Sam Scott (tp, kbd)
Jon Cox (kbd)

Charlie Cunningham teinte son folk anglais de couleurs andalouses. Sur sa voix suave et apaisante glissent les accords feutrés de sa guitare. Parfois, surgissent des allers-retours secs et rapides frottés sur les cordes en nylon. Amoureux de flamenco, le Britannique est parti vivre deux ans à Séville pour l'apprivoiser. En résulte une composition hypnotique et délicate, qui oscille entre la mélancolie d'un ciel grisâtre londonien et la chaleur d'un soleil latin. Dans «Permanent Way», son deuxième album, le protégé de José Gonzalez est passé d'une musique entièrement acoustique à des sonorités plus électriques qui amènent ses harmonies lumineuses vers de nouveaux horizons.

Cheick Tidiane Seck
«Timbuktu, The Music of Randy
Weston» MLI

Vendredi 27 mars • Chapiteau • 20h00 • assis-debout
• 57.-

20h00 Cheick Tidiane Seck
22h00 Femi Kuti



Cheick Amadou Tidiane Seck (p, kbd)
Marque Gilmore (dms)
Momo Hafsi (bg)
Adama Bilorou Dembele (perc)
Yizih Yode (sax)

En 1995, Cheick Tidiane Seck publie son premier album, «Sarala», coréalisé avec l'illustre pianiste Hank Jones. Il est immédiatement salué par la scène internationale avec son jazz dansant infusé de musiques maliennes traditionnelles. Vingt-quatre ans, trois albums et d'innombrables collaborations plus tard, le pianiste natif de Ségou est appelé par le label parisien Komos à rendre hommage à un jazzman légendaire, pionnier des mélanges entre jazz et musiques Gnawa. A travers un double-LP intitulé «Timbuktu», le Malien honore le pianiste Randy Weston, reprenant ses thèmes les plus célèbres en compagnie d'invités de marque comme le saxophoniste Manu Dibango et le rappeur Abd Al Malik. Incarnant avec fierté le panafricanisme de son ami disparu en 2018, Cheick Tidiane Seck adresse une véritable prière afro-jazz à cet aîné new-yorkais.

Chris Potter trio feat. Bill Frisell
USA

Samedi 28 mars • Chapiteau • 20h00 • assis • 62.-

20h00 Louis Matute quartet
20h45 Avishai Cohen Big Vicious
22h15 Chris Potter feat. Bill Frisell



Chris Potter (sax)
Bill Frisell (g elec)
Craig Taborn (fender rhodes, p)
Eric Harland (dms)

D'un côté, une figure incontournable du saxophone ténor. Dans la lignée de son idole Sonny Rollins, Chris Potter est un aventurier du jazz à la fois surprenant et fascinant. Depuis ses débuts dans les années 90, le natif de Chicago n'a cessé de faire évoluer son bagage traditionnel vers une vision plus contemporaine de son instrument en s'entourant des plus grands (Red Rodney, Paul Motian, Dave Holland). De l'autre, une légende de la guitare. S'il est l'un des guitaristes les plus admirés des amateurs de jazz, Bill Frisell a aussi bien flirté avec le rock, le blues ou le folk durant ses 40 années de carrière. Rejoints par le batteur Eric Harland et par le claviériste Craig Taborn, les deux instrumentistes promettent une rencontre au sommet aussi unique qu'inattendue.

Christophe Calpini with strings
feat. N'eman & Patrice Moret CH

Vendredi 27 mars • Temple • 21h00 • assis • 40.-



Christophe Calpini (dms, compo)

Estelle Beiner (v)

Eléonore Giroud (v)

Priscille Gfeller (vla)

Sara Oswald (vlc)

Patrice Moret (cb)

N'eman (voc)

Il est batteur, compositeur, arrangeur, producteur. Christophe Calpini collectionne les casquettes et multiplie sans relâche les collaborations (Erik Truffaz, Alain Bashung, Marc Ribot) dans sa soif de défricher de nouveaux terrains de création musicale. En plus de vingt ans de carrière, le Vaudois a cofondé les mythiques Stade, Dog Almond et Mobile In Motion, remporté le Prix Suisse de Musique et assis sa notoriété sur la scène musicale internationale. Après une résidence au THBBC en 2016, cet expérimentateur infatigable amènera le lyrisme saturé d'électricité de son dernier opus «Motion Sickness» (2019) dans un temple dédié à l'acoustique. Entouré de quatre chambristes extraordinaires, de deux invités et de ses circuits électroniques, le musicien guidera les festivaliers à travers un paysage sonore unique d'une beauté à couper le souffle.

Chucho Valdés – Jazz Batá CUB

Mardi 31 mars • Chapiteau • 20h00 • assis • 62.-

20h00 HEMU Jazz Orchestra feat. Mark Guilliana & Matthieu Michel
21h30 Chucho Valdés



Chucho Valdés (p)

Ramon Vazquez (cb)

Dreiser Durruthy Bombalé (perc)

Yaroldy Abreu Robles (perc)

Le maître du jazz cubain est de retour à Cully ! Après avoir célébré les 40 ans de son projet mythique Irakere en 2016 dans un Chapiteau en ébullition, Chucho Valdés y présentera «Jazz Batá 2». Une suite directe à son album de 1972, qui posait les fondements d'Irakere et explorait les racines du jazz cubain en confrontant ses harmonies aux rythmes des tambours traditionnels batá : des percussions en forme de sabliers qui donnent la pulsation de la musique afro-cubaine. Quatre décennies plus tard, le pianiste de 78 ans revient à ce son particulier accompagné du bassiste Ramon Vazquez et des percussionnistes Dreiser Durruthy Bombalé et Yaroldy Abreu Robles et prouve qu'il n'a rien perdu de sa virtuosité.

Constantinople & Ablaye Cissoko
CAN, SEN, IRN

Jeudi 2 avril • Temple • 21h00 • assis • 40.-



Ablaye Cissoko (kora, voc)

Kiya Tabassian (setar, voc)

Pierre-Yves Martel (viola da gamba)

Patrick Graham (perc)

Des épopées du royaume Mandingue aux musiques des cours persanes, le Temple se retrouvera, le temps d'une soirée, à la croisée des chemins entre l'Orient, l'Occident et l'Afrique. Maître griot de renom, Ablaye Cissoko fera bon usage des acoustiques du lieu, utilisant la réverbération naturelle pour sublimer le son de sa kora. L'ensemble Constantinople fera coexister comme une évidence percussion, viole de gambe et setar avec l'instrument ouest-africain. Basé à Montréal, l'ensemble est dirigé par le musicien d'origine téhéranaise, Kiya Tabassian, depuis plus de vingt ans. Puisant dans l'héritage du Moyen-Âge et de la Renaissance, de l'Afrique et du Moyen-Orient, ces quatre libres-penseurs s'abreuvent à toutes les sources faisant de la migration et du métissage leur terroir.

Grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.

Eric Longworth trio
«Un sacré imaginaire» USA

Dimanche 29 mars • Temple • 15h00 • assis • 40.-



Eric Longworth (vlc, compo)

Julie Campiche (harp)

Cédric Chatelain (ob)

On y entend le bruissement de l'herbe, le roulement des pierres, la respiration profonde. La musique du violoncelliste Eric Longworth porte en elle l'essence de la marche, son rythme paisible et méditatif. Connus pour écumer les sentiers de randonnées avec son instrument, le musicien étasunien imprègne l'ensemble de ses compositions des sons de ses voyages, de ses rencontres, avec toujours une ouverture émerveillée sur le monde et sa diversité. Puisant son inspiration dans les musiques traditionnelles et le folklore américain, Eric Longworth présentera au Temple le répertoire teinté de jazz de son trio «Un sacré imaginaire!» en compagnie de la harpiste genevoise Julie Campiche et de l'hautboïste Cédric Chatelain.

Parallèlement à cette expérience acoustique, le film documentaire du violoncelliste : "Randonnée Musicale de Eric Longworth sur le Sentier des Huguenots" sera projeté en partenariat avec le Cinéma CityClub de Pully le samedi 28 mars.

Le billet de concert inclut l'entrée à la séance.

Femi Kuti NER

Vendredi 27 mars • Chapiteau • 20h00 • assis-debout
• 57,-

20h00 Cheick Tidiane Seck

22h00 Femi Kuti



Femi Kuti (voc), Omorinmade Anikulapo-Kuti (bg),
Opeyemi Awomolo (g), Oluwaseun Ajayi (kbd),
Kate Udi (back-voc, dancer),
Anthonia Bernard (back-voc, dancer),
Olajumoke Adigun (back-voc, dancer),
Gbenga Ogundeji (tp), Anthony Ankra (tb),
Ayodeji Adebajo (ts), Ayoola Magbagbeola (bs),
Alaba Ayodele (dms), Gaëlle Salomon (perc)

Fils aîné de Fela, le saxophoniste Femi Kuti a intégré le groupe mythique de son père Egypt 80 à l'âge de 17 ans. Après l'arrestation de Fela Anikulapo Kuti en 1984 à l'aéroport de Lagos par le gouvernement du dictateur nigérian Buhari, il a assuré au pied levé le rôle de chanteur et leader de la formation. Au retour de son père, en 1986, Femi Kuti décide de fonder son propre groupe : The Positive Force. Depuis, le Nigérian fait évoluer ses traditions africaines vers un jazz-funk contemporain, où la pulsation effrénée emmène vers une transe progressive et contagieuse. En témoigne la dynamique de son dernier disque, «One People One World».

Gaspard Sommer & Melissa Bon
«Organic Frame» CH

Jeudi 2 avril • Chapiteau • 20h00 • assis • 55,-

20h00 Gaspard Sommer & Melissa Bon

21h30 Charlie Cunningham



Melissa Bon (voc, compo),
Gaspard Sommer (voc, compo, synthesizer)
Louis Matute (g elec), Zacharie Ksyk (tp)
Marino Palma (kbd, synthesizer),
Léon Phal (ts), Virgile Rosselet (bg elec)
Léo Juston (dms), Valentin Liechti (elec)

Il compose, produit, chante... Depuis la sortie de son premier album solo en 2012, le Genevois et touche-à-tout de génie, Gaspard Sommer, laisse son empreinte sur la scène musicale du bout du lac. Naviguant savamment entre hip-hop, jazz et pop, il apparaît aux côtés des étoiles montantes Danitsa et Flèche Love et sort en 2019 un quatrième album, «Asking Questions». Au Cully Jazz Festival, le musicien unira ses forces à celles de la chanteuse Melissa Bon. Voix profonde, mélodies lancinantes, groove lumineux, la Franco-genevoise a publié son premier album «Nomad» en novembre dernier. En partenariat avec Couleur 3, le duo partagera la scène du Chapiteau pour une création originale aux tendances soul et électroniques.

HEMU Jazz Orchestra
feat. Mark Guiliانا &
Matthieu Michel CH, USA

Mardi 31 mars • Chapiteau • 20h00 • assis • 62.-

20h00 HEMU Jazz Orchestra feat. Mark Guiliانا & Matthieu Michel

21h30 Chucho Valdés



Mark Guiliانا (dms)

Matthieu Michel (tp)

Alexis Bazelaire (ehr)

Cyril Billiot (cb)

Antoine Cellier (mar, perc)

Yen Yu Chuang (mar, perc)

Gabriel Desfeux (vb, perc)

Théo Diblanc (vb midi)

Après un concert inoubliable en 2016 avec son quartet, le batteur Mark Guiliانا revient au Chapiteau pour y présenter une création en collaboration avec la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Le musicien étasunien, connu pour son éclectisme stylistique et sa virtuosité, plongera dans un répertoire inédit aux inflexions électroniques exécuté par les claviéristes et vibraphonistes des classes professionnelles. Pédagogue inspiré, il les guidera à travers des pièces composées par les étudiants et le trompettiste-bugliste Matthieu Michel qui se joindra à l'ensemble comme soliste. Explorant des structures aérées et répétitives, les deux maîtres de l'improvisation Matthieu Michel et Mark Guiliانا aideront les étudiants de l'HEMU à découvrir ensemble de nouvelles sonorités hors des terrains de jeu traditionnels.

Jason Moran USA

Mercredi 1 avril • Temple • 21h00 • assis • 49.-



Jason Moran (p)

Jason Moran ne ressemble à aucun autre. Expérimentateur en constant renouvellement, l'Américain questionne sans relâche le statu quo pour élaborer une œuvre singulière et radicalement innovante. Pianiste, compositeur, arrangeur et directeur artistique du programme jazz au célèbre *Kennedy Center* à Washington, il s'est imposé en trente ans de carrière comme l'un des plus grands penseurs de la musique d'aujourd'hui. Jason Moran réinvente les différentes époques du jazz de façon toujours surprenante, décortiquant ses standards et puisant son inspiration dans différents genres et pratiques artistiques, dont la peinture moderne de Jean-Michel Basquiat et Robert Rauschenberg. Enveloppé par l'acoustique unique du Temple, les festivaliers auront l'opportunité d'assister à une performance solo inoubliable de l'un des pianistes les plus brillants de sa génération.

Joy Crookes UK

Vendredi 27 mars • Next Step • 19h30 • debout • 42.-



Joy Crookes (voc)

Charles Monneraud (g, kbd)

Adam 'Smiley' Wade (dms)

Dayna Fisher (bg)

Joy Crookes n'a que 20 ans et déjà une assurance déconcertante, une maturité dans sa voix feutrée et langoureuse comme dans ses textes que ne renierait pas Amy Winehouse. La jeune Londonienne aux racines bangladaises et irlandaises déroule une pop envoûtante aux confins du jazz et du r'n'b. En à peine deux ans, Joy Crookes emboîte le pas à Jorja Smith et s'impose déjà comme l'une des futures étoiles montantes de la nouvelle soul britannique. Dans «Reminiscence» et «Perception», ses deux EP publiés en 2019, la chanteuse livre ses peines de cœur comme elle raconte sa vision d'un Londres métissé, à l'image de sa double identité.

Kokoroko UK

Samedi 4 avril • Chapiteau • 20h00 • debout • 49.-

20h00 Kokoroko

22h00 Tank and the Bangas



TBA

On le sait, Londres est aujourd'hui un vivier de talents bruts qui explorent le jazz pour mieux redéfinir ses contours. La nouvelle bombe s'appelle Kokoroko. Une formation fascinante, qui se réapproprie l'exaltation torride de l'afrobeat avec une modernité déconcertante. Armée d'une section de cuivres sismique et entièrement féminine, elle explore à la fois l'énergie d'un funk rugueux et la délicatesse des sonorités traditionnelles d'Afrique de l'Ouest. Sur son premier EP éponyme, le titre «Abusey Jonction» (35 millions de vues sur Youtube), inspiré d'une composition du guitariste Oscar Jérôme, met en lumière les luttes uniques auxquelles font face les femmes noires. La clôture du Chapiteau s'annonce déjà inoubliable.

Louis Matute quartet CH

Samedi 28 mars • Chapiteau • 20h00 • assis • 62.-

20h00 Louis Matute quartet

20h45 Avishai Cohen Big Vicious

22h15 Chris Potter feat. Bill Frisell



Léon Phal (ts)

Louis Matute (g)

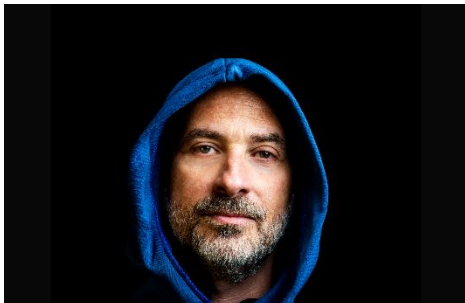
Virgile Rosselet (cb)

Nathan Vandembulcke (dms)

Pour sa première fois au Cully Jazz Festival, le jeune guitariste Louis Matute se voit projeté sous le Chapiteau en ouverture de deux grands maîtres de la scène jazz internationale : le trompettiste Avishai Cohen et le saxophoniste Chris Potter. Fraîchement diplômé par la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU), le guitariste genevois remporte en 2019 le tremplin JazzContreBand ainsi que le prix mentorat Cully Jazz Festival récompensant la qualité de son quartet et son potentiel de développement sur la scène helvétique et internationale. Alors qu'il écrit depuis cinq ans un jazz résolument personnel puisant dans une riche palette musicale aux inspirations diversifiées, c'est entouré de sa nouvelle formation qu'il présentera ses compositions inédites.

Lucas Santtana BRA

Samedi 28 mars • Temple • 16h00 • assis • 40.-



Lucas Santtana (voc, g)

Héritier libre et turbulent du *tropicália* brésilien, Lucas Santtana baisse la voix pour mieux se faire entendre. Ce printemps, il opérera un retour tout en douceur à Cully avec un huitième album onirique et dépouillé. «O Céu E Velho Há Muito Tempo» (Le ciel est vieux depuis longtemps) (Nø Fø r m a t!, 2019) – hymne politique brésilien des années 60 – rompt avec les architectures sonores complexes et beats électro des précédents opus de l'artiste bahianais. Adoptant le traditionnel *vozviolao* ou guitare-voix, Lucas Santtana nous conte avec une colère sourde les dérèglements sociétaux auxquels son pays est en proie depuis l'élection de son gouvernement d'extrême droite. Le chanteur murmurer ses ballades militantes aux oreilles des festivaliers dans un Temple où planeront les esprits chaleureux de la musique nordestine, du xote, du forro, de la samba de Bahia.

Lucky Peterson Blues tour 2020 USA

Vendredi 3 avril • Chapiteau • 20h00 • debout • 57.-

20h00 Lucky Peterson
22h00 Popa Chubby



Lucky Peterson (g, voc, hammond B3)

Tamara Tramell (voc)

Shaxn Kellerman (g)

Raul Vales (dms)

Rachid Guissous (kbd)

Michael Nunno (bg)

« 50 ans dans le blues, mais je suis juste en train de m'échauffer », clame Lucky Peterson à l'ouverture de son nouvel album «50 – Just Warming up !» fraîchement publié cet automne. Le ton est donné. À 54 ans, le musicien de Buffalo n'est pas prêt à abandonner la guitare ou à remballer l'orgue. Héritier du blues traditionnel de B.B. King et Buddy Guy, Lucky Peterson est tombé dans la marmite étant petit. À l'âge de 5 ans plus précisément, dès qu'il a vu tous les plus grands musiciens défiler dans le club de blues que son père tenait dans le Bronx. Depuis, le New-Yorkais a gardé l'œil pétillant et l'énergie d'un enfant biberonné aux notes bleues. Sans oublier sa voix chaude et son groove fiévreux qui en font un bluesman incontournable.

Mark Guiliana Beat Music USA

Mercredi 1 avril • Next Step • 19h30 • debout • 42.-



Mark Guiliana (dms)

Chris Morrissey (elec bg)

Sam Crowe (kbd, synth)

Nick Semrad (kbd, synth)

Salué par le Jazztimes comme « le batteur le plus influent de sa génération », Mark Guiliana s'aventure avec audace dans une vaste palette stylistique collaborant avec Brad Mehldau, Meshell Ndegeocello ou encore David Bowie. Le batteur angeleno se démarque par son éclectisme et sa connaissance approfondie du jazz et des musiques actuelles. Sa passion pour la musique électronique, il la vit depuis une décennie avec Beat Music. Initié comme une expérimentation musicale communautaire, le projet sort en 2019 son troisième album intitulé emphatiquement « Beat Music! Beat Music! Beat Music! » (Motéma). Ce dernier opus rassemble une communauté de musiciens aux valeurs partagées saisissant l'attention avec des structures rythmiques innovantes et un jeu symbiotique mêlant avec succès l'électronique à l'acoustique, l'écriture à l'improvisation.

Melingo ARG

Mercredi 1 avril • Chapiteau • 20h00 • assis • 62.-

20h00 Melingo
21h45 Vinicio Capossela



Melingo (cl, voc)

Muhammad Habbibi Guerra (eleg g, bousouki, voc)

Rodrigo Gomez (dms, pads)

Juan Ravioli (bg, voc)

Facundo Torres (bnd)

Chanteur et clarinettiste charismatique au chapeau en feutre et à la voix éraillée, Daniel Melingo incarne le véritable *tango antiguo*, sombre et cabossé, fumé aux milongas argentines du siècle passé. Barbe de trois jours et traits tirés, il baroude de ville en ville depuis plus de trente ans, portant avec lui l'esprit tapageur de «La Ciudad de la Furia». Sa musique est celle des oubliés, des marginalisés, racontant avec une tendre ironie les bas-fonds de Buenos Aires. Melingo empoigne rock'n'roll, blues et musiques *rioplatenses* pour façonner la bande-son de son univers halluciné. Le musicien excentrique aux airs de Tom Waits, Nick Cave et Corto Maltese barytonnera sous le Chapiteau cuillieran ses mélodies canailles aux éclats Dada jubilatoires.

Neue Grafik Ensemble FR, UK

Jeudi 2 avril • Next Step • 19h30 • debout • 42.-



Neue Grafik (p)

Jack Banjo Courtney (t)

Matt Gedrych (b)

Dougal Taylor (dms)

Depuis deux ans qu'il est à Londres, le DJ, producteur et claviériste parisien Neue Grafik s'est imprégné de la nouvelle scène jazz effervescente propre à cette ville tout en y incorporant ses influences house et broken beat. Avec son Ensemble éclectique, il signe un premier EP foisonnant composé de performances live et de sessions studio, dont l'une avec la participation de la saxophoniste très remarquée Nubya Garcia, qui avait ouvert le Next Step l'année dernière. «Foulden Road» porte le nom de la rue du nord de Londres où tout a commencé. Dans le bâtiment du Total Refreshment Centre où se fréquente une communauté de jeunes musiciens, les jam sessions qui y sont organisées donnent lieu à des expérimentations mêlant jazz, hip-hop, grime ou afro-funk.

Paolo Fresu &
Lars Danielsson duo
«Summerwind» IT, SE

Mardi 31 mars • Temple • 21h00 • assis • 49.-



Paolo Fresu (tp, fh)

Lars Danielsson (cb, vlc)

Rendez-vous pour une rencontre des plus fortuites entre deux légendes, d'un côté le célèbre trompettiste sarde Paolo Fresu, de l'autre la force tranquille du jazz européen, le violoncelliste et contrebassiste suédois Lars Danielsson. Rassemblés par le label ACT pour un enregistrement intimiste dans une petite ville portuaire suédoise, les deux musiciens se prêtent en toute décontraction au jeu du duo. A travers les 15 pistes qui forment leur premier album «Summerwind», leurs voix s'accordent aux sons du jazz, des musiques traditionnelles et du baroque avec la reprise étonnante d'un air extrait d'une cantate de Bach. Dans l'acoustique du Temple, le groove tranquille de Paolo Fresu et Lars Danielsson déploiera avec élégance leur lyrisme caractéristique. Une douce torpeur au goût d'été embrassera le public pour un moment d'infinie délicatesse.

Popa Chubby USA

Vendredi 3 avril • Chapiteau • 20h00 • debout • 57.-

20h00 Lucky Peterson

22h00 Popa Chubby



Popa Chubby (g, voc)

Francesco Beccaro (bg)

Stefano Giudici (dms)

Amar Ramdane (kbd)

Carrure de colosse, hargne de molosse, crâne rasé et tatouages d'ex-taulard, le patron du « dirty blues » ne fait pas dans la dentelle. Et c'est tant mieux ! Pour la troisième fois à Cully, Popa Chubby ramène sa stratocaster vintage pour un déluge de riffs massifs qui suintent la moiteur urbaine des clubs du Bronx. Chanteur à la voix rauque et éraillée, guitariste virtuose, le « papy gras » new-yorkais fête 30 ans de blues et de rock'n'roll avec la sortie d'un nouvel album, «It's a Mighty Hard Road», prévu pour janvier 2020. Une ode à l'Amérique de Jimi Hendrix et de Stevie Ray Vaughn, à celle des baroudeurs à moto comme des amoureux de notes aussi épaisses que le cuir.

Shafiq Husayn USA

Samedi 28 mars • Next Step • 19h30 • debout • 42.-



TBA

La nu-soul cosmique de Shafiq Husayn fait des ravages. Au sein du trio Sa-Ra, le musicien et producteur de Los Angeles avait déjà marqué les esprits de sa créativité bouillonnante et sa manière de mélanger des sonorités d'Orient et d'Occident dans un immense shaker jazz. Dix ans après «Shafiq En'A-Free-Ka», un premier album solo acclamé par la critique, ce petit génie publie «The Loop» sur le label londonien Eglo Records. Déjà un classique. Et pour cause, ce quatrième opus percutant progresse entre soul, hip-hop, funk ou psychédélique et invite, entre autres, Erykah Badu, Anderson Paak, Hiatus Kaiyote, Thundercat ou Robert Glasper. Rien que ça.

Snarky Puppy USA

Lundi 30 mars • Chapiteau • 20h00 • debout • 62.-

20h00 Arthur Hnatek SWIMS

21h00 Snarky Puppy



Michael League (bg)

Mark Lettieri (g)

Marcelo Woloski (perc)

Jason "JT" Thomas (dms)

Bobby Sparks (kbd)

Justin Stanton (kbd, tp)

Mike "Maz" Maher (tp)

Chris Bullock (sax)

Zach Brock (v)

Il est devenu l'un des groupes les plus en vue du jazz contemporain. Fondé en 2003 par le bassiste Michael League, Snarky Puppy s'est imposé comme une référence du groove, de l'improvisation et de la fusion des genres. Une réunion explosive des meilleurs musiciens jazz de cette génération qui mélange funk, rock ou nu-soul. Car Snarky Puppy est aujourd'hui un «collectif en rotation», où les instrumentistes vont et viennent pour partager le plaisir de la scène, confronter leur rapport au jazz et repousser les limites de leur créativité. Récompensé par trois Grammy Awards, le groupe américain revient avec «Immigrance», un nouvel album qui traduit à la fois la mouvance des sonorités et la diversité des membres qui composent l'ADN du groupe.

Tank and the Bangas USA

Samedi 4 avril • Chapiteau • 20h00 • debout • 49.-

20h00 Kokoroko

22h00 Tank and the Bangas



Tarriona "Tank" Ball (voc)

Daniel Abraham (kbd)

Joshua Johnson (dms)

Norman Spence (kbd, bass synth)

Albert Allenback (as, fl)

Jonathan Johnson (bg)

Daniel Abel (g)

Tia Henderson (bg, voc)

Caractérisé par une énergie démente, un humour assumé et une créativité sans fond, ce collectif d'artistes originaires de la Louisiane réchauffe les esprits avec un son chatoyant spectaculairement hip. Fondé en début de décennie par la chanteuse et poétesse Tarriona "Tank" Ball, Tank and the Bangas propage un savant mélange de spoken word, r'n'b, hip-hop et jazz avec une joyeuseté infatigable. Le quintet connaît un succès fulgurant en 2017 après avoir battu à plate couture les 6'000 inscrits au concours du NPR Tiny Desk, amassant des millions de vues sur Youtube et une tournée à guichets fermés. Leur album DIY «Green Balloon», sorti en 2019 sur le label Verve Forecast a d'ailleurs valu aux cinq musiciens une nomination dans la catégorie "révélation de l'année" aux prochains Grammy Awards.

The Amazing Keystone Big Bang
feat. Sarah McCoy, Robin McKelle et Célia Kameni
«We love Ella & More» FR

Dimanche 29 mars • Chapiteau • 18h00 • assis • 62.-



Vincent Labarre (tp), Thierry Seneau (tp),
Félicien Bouchot (tp), David Enhco (tp),
Aloïs Benoit (tb), Loïc Bachevillier (tb),
Sylvain Thomas (tb), Bastien Ballaz (tb),
Pierre Desassis (sax), Kenny Jeanney (sax),
Eric Prost (sax), Jon Boutellier (sax),
Ghyslaiin Regard (sax), Thibaut François (g),
Fred Nardin (p), Patrick Maradan (cb),
Romain Sarron (dms), Sarah McCoy (voc),
Robin McKelle (voc), Célia Kameni (voc)

Lorsqu'on demandait à Ella Fitzgerald ce qu'était le swing, elle répondait en claquant des doigts, dans un éclat de rire. Avec «We love Ella», les dix-sept musiciens de The Amazing Keystone Big Band recréent l'esprit spontané et jubilatoire des formations de l'ère du swing. Ensemble, ils revisitent les plus grands succès de la légendaire chanteuse américaine tant habituée aux grands orchestres de jazz. Lauréat des Victoires du Jazz 2018 dans la catégorie «Groupe de l'année», l'orchestre mené par le pianiste Fred Nardin et les cuivres de Jon Boutellier, Bastien Ballaz et David Enhco invite sur scène en primeur à Cully les divas Sarah McCoy, Robin McKelle ainsi que Célia Kaméni. Une plongée étincelante au cœur d'un répertoire indémodable, revisité avec des arrangements spéciaux et agrémenté de titres inédits.

Concert pour enfants –
The Amazing Keystone Big Bang
«La voix d'Ella»

Dimanche 29 mars • Chapiteau • 15h00 • assis • 12.-

Vincent Labarre (tp), Thierry Seneau (tp),
Félicien Bouchot (tp), David Enhco (tp),
Aloïs Benoit (tb), Loïc Bachevillier (tb),
Sylvain Thomas (tb), Bastien Ballaz (tb),
Pierre Desassis (sax), Kenny Jeanney (sax),
Eric Prost (sax), Jon Boutellier (sax),
Ghyslaiin Regard (sax), Thibaut François (g),
Fred Nardin (p), Patrick Maradan (cb),
Romain Sarron (dms), Célia Kameni (voc),
Sébastien Denigues (narrateur)

Pour ce concert spécialement dédié aux petits, les dix-sept musiciens de The Amazing Keystone Big Band présentent «La voix d'Ella». Un conte musical pétillant écrit par Philippe Lecheirmeier et créé autour de la personnalité légendaire de la chanteuse Ella Fitzgerald pour que le jeune public découvre le jazz dans toutes ses expressions.

Enfants de 4 à 12 ans, accompagnés d'un adulte.
Chaque billet est payant.

The Lesson GK USA

Vendredi 3 avril • Next Step • 19h30 • debout • 42.-



Lenny "The Ox" Reece (dms)

Phase One (MC)

Jonathan Hoard (voc)

Christian Almiron (kbd)

Julian Pollack (kbd)

Dave Cutler (bg)

En 2012, The Lesson GK n'était encore que le nom donné à une jam session hebdomadaire organisée par la scène jazz/hip-hop underground à New York. C'est là qu'est née une formation solide de musiciens aguerris, dont le batteur Lenny «The Ox» Reece et le MC Phase One, qui ont notamment joué pour Lauryn Hill, Terrace Martin, Thundercat, Bilal, ou encore Joey Bada\$\$ et SZA. Les deux lettres «GK», pour «Gentei Kaijo» («illimité» en japonais), reflètent parfaitement l'esprit du groupe qui réinvente sans cesse les frontières du jazz, du R&B, du funk et de la soul. De cette marmite géante d'expérimentations sonores résulte aujourd'hui la nouvelle pépite groove immanquable du genre.

Vinicio Capossela
«Ballate per uomini, bestie e mangas» IT

Mercredi 1 avril • Chapiteau • 20h00 • assis • 62.-

20h00 Melingo
21h45 Vinicio Capossela



TBA

On dit souvent de lui qu'il est le Tom Waits italien. Ce n'est pas seulement pour avoir collaboré maintes fois avec Marc Ribot, le guitariste historique du chanteur folk américain. Car Vinicio Capossela est lui aussi un auteur-compositeur d'exception, un artiste visionnaire qui a le goût du folklore et des traditions de son pays. Ce troubadour des temps modernes à la voix abrasive passe aisément du blues au rock ou à la musique gitane, imagine des ponts entre le Moyen-Âge et la chanson italienne actuelle. En 2019, l'Italien est revenu avec un onzième album studio, «Ballate per uomini e bestie», où sa poésie ausculte une époque miséricordieuse en y insufflant autant de folie noire que de sérénité.